Jean-Baptiste Alaize, des massacres au Burundi aux Jeux paralympiques de Rio

France 24, 06/09/2016 Ã€ 25 ans, le FranÃ§ais Jean-Baptiste Alaize va participer Ã ses seconds Jeux paralympiques. Survivant des massacres qui ont eu lieu au Burundi dans les annÃ©es 90 et amputÃ© d'une jambe Ã l'Ã¢ge de trois ans, cet athlÃ¨te vit le sport comme une thÃ©rapie. Ã€ l'approche du dÃ©but desÂ Jeux paralympiques de Rio, l'athlÃ¨te franÃ§aisÂ Jea Baptiste AlaizeÂ oscille entre excitation et agacement. Depuis le dÃ©but de la journÃ©e, ce quadruple champion du monde de saut en longueur et spÃ©cialiste du sprint enchaÃ®ne les interviews. "Jâ€™en veux un peu aux journalistes. Tout le monde nous appelle Ã la derniÃ¨re minute alors quâ€™on sâ€™entraÃ®ne depuis quatre ans", explique-t-il, un brin remontÃ©.

En 2012 Ã Londres, le jeune athlÃ¨te, Ã¢gÃ© de seulement 21 ans Ã lâ€™Ã©poque, avait dÃ©jÃ participÃ© auxÂ Jeux para Il s'Ã©tait alignÃ© sur le 100 m, le 200 m et le saut en longueur. MÃªme sâ€™il nâ€™avait pas rÃ©ussi Ã se hisser sur le podiu pu mesurer lâ€™incroyable engouement autour de lâ€™handisport. Un vÃ©ritable succÃ¨s populaire dans les stades et un carto dâ€™audience sur les chaÃ®nes britanniques. "Il y a eu quasiment plus de monde pour assister Ã nos compÃ©titions que pour celles des valides", se souvient-il. "On nâ€™a pas Ã Ãªtre jugÃ© par ce quâ€™on a un handicap" Mais le soufflet est vite reto Faute de mÃ©diatisation et sans aide financiÃ¨re de sa fÃ©dÃ©ration, Jean-Baptiste Alaize explique devoir se battre quotidiennement pour pouvoir vivre sa passion. "Cela ne progresse pas du tout", rÃ©sume-t-il trÃ¨s amer. "Si je gagne une mÃ©daille dâ€™or Ã Rio, je toucherai 50 000 euros, mais cela ne remboursera mÃªme pas mes quatre derniÃ¨res annÃ©es. P une seule annÃ©e, il faut compter 40 000 euros de budget". AmputÃ© de la jambe gauche, il a en effet besoin dâ€™une prothÃ¨se en carbone diffÃ©rente pour chacune de ses trois disciplines de prÃ©dilection : "Elles sont fabriquÃ©es aux Ã‰tats-Unis et coÃ»te 20 000 euros piÃ¨ce. Je dois tout payer de ma poche". Pour financer sa prÃ©paration, le champion a dÃ» se rÃ©soudre Ã lancerÂ un appel aux dons sur Internet. Il a ainsi rÃ©coltÃ© 3 500 euros avant de sâ€™envoler pour Rio. "Contrairement aux valides, il faut Ãªtre le meilleur de la planÃ¨te pour espÃ©rer avoir des sponsors. Câ€™est du manque de respect, car nous sommes tous des sportifs et nous avons tous le mÃªme but. Nous n'avons pas Ã Ãªtre jugÃ© en raison de notre handicap", lÃ¢che-t-il sans langue de bois. "Je nâ€™ai peur de rien" Ce caractÃ¨re bien trempÃ©, Jean-Baptiste Alaize se lâ€™est forgÃ© dÃ¨s les premiÃ¨res annÃ©es de sa vie : "Je suis un peu dur Ã cause de mon passÃ©. Je nâ€™ai peur de r ce que jâ€™ai vÃ©cu". Sa jambe, il lâ€™a perdue alors quâ€™il nâ€™Ã©tait quâ€™un petit garÃ§on. NÃ© en 1991Â au Burun Muyinga, sous le prÃ©nom de Mougicha, son insouciance a Ã©tÃ© emportÃ©e par le conflit entre Tutsis et Hutus. Ã€ trois ans, a assistÃ©Â au massacreÂ de plusieurs membres de sa famille, dont sa mÃ¨re. GriÃ¨vement blessÃ© par des coups de machette, il a rÃ©chappÃ© par miracle Ã cette attaque, mais est restÃ© mutilÃ© Ã tout jamais. PlacÃ© dans un orphelinat, il a finalement Ã©tÃ© adoptÃ© par une famille franÃ§aise de MontÃ©limar, oÃ¹ il est arrivÃ© en 1998. Jean-Baptiste Alaize nâ€™e retournÃ© dans son pays natal quâ€™il y a trois ans, aprÃ¨s les Jeux de Londres. Un voyage qui lâ€™a profondÃ©ment changÃ "Cela mâ€™a beaucoup aidÃ©. Je ne savais pas vraiment comment cela sâ€™Ã©tait passÃ©. Depuis jâ€™ai eu des rÃ©ponse "Je ne peux pas dire que je garde un bon souvenir du Burundi, mais je nâ€™en veux pas aux gens du pays. Jâ€™en veux surto Ã ceux qui crÃ©ent ce genre de conflit". Plus fort que jamais Le sportif nâ€™est pas du genre Ã sâ€™apitoyer sur son sort. " Lâ€™athlÃ©tisme, quâ€™il a dÃ©couvert grÃ¢ce Ã un professeur dâ€™EPS, a Ã©tÃ© une thÃ©rapie et une force. RepÃ©rÃ© homme a enchaÃ®nÃ© les victoires dans les catÃ©gories juniors. Seul un accident l'annÃ©e derniÃ¨re a freinÃ© sa carriÃ¨re. RenversÃ© par une voiture alors quâ€™il Ã©tait en scooter, il a Ã©tÃ© blessÃ© Ã la jambe : "Jâ€™ai plutÃ´t bien rÃ©cupÃ©rÃ beaucoup de temps. Cela mâ€™a fait manquer les mondiaux-2015 Ã Doha". MalgrÃ© ce nouveau coup du sort, Jean-Baptiste Alaize se sent "plus fort que jamais". Il ne va pas Ã Rio pour faire de la figuration, mais bien pour dÃ©crocher lâ€™or. Au-delÃ de la performance sportive, il espÃ¨re aussi Ãªtre un exemple pour tous : "Certains mÃ©dias partent du principe que nous ne sommes pas de bonnes personnes Ã montrer. Pourtant, quand je livre mon tÃ©moignage, les gens peuvent en tirer une source dâ€™inspiration. Je suis un ambassadeur de la vie".Â